

Turquie – Saint-Sauveur-in-Chora – Une pure merveille byzantine

3 janvier 2020 - Univers Voyage



À Istanbul, dans le quartier d'Edinerkapi, l'église Saint-Sauveur-in-Chora recèle des mosaïques et des fresques de toute beauté qui remontent à l'époque de l'Empire byzantin.



Eglise de saint Sauveur in Chora.

De l'Empire romain oriental ou Byzance, l'église/mosquée de Chora est certainement le monument le plus emblématique. Elle est située dans l'enceinte historique d'Istanbul, mais ce ne fut pas toujours le cas. On ne connaît pas précisément la date de sa construction. On sait toutefois qu'à l'époque de Constantin 1er (empereur de 306 à 337 après J.C.) – qui a unifié l'Empire et choisi Constantinople pour en être la capitale –, il existait déjà une chapelle. À la construction des remparts de Théodose II au début du Ve siècle, l'empereur intégra la chapelle, sans doute flanquée de quelques cellules monastiques, dans le système défensif de la ville, ce qui accentua son importance. Elle reçut le qualificatif en grec « Chora » « dans la campagne » et garda son appellation. (En grec moderne, *khôra* (χώρα) signifie « terroir » mais en grec ancien, ce mot désignait une zone à dominante rurale dépendant d'une ville.) En 534, l'empereur Justinien confia à Saint Théodore de Chora, l'érection d'une église et d'un monastère à l'emplacement de la petite chapelle, mais ce fut au XIe siècle que Maria Dukaina, la belle-mère d'Alexis Ier Comnène, fit reconstruire l'église en croix grecque inscrite dans un édifice carré, un style qui servira ensuite de modèle pour toutes les églises orthodoxes. En 1296, l'église souffrit d'un effondrement partiel suite à un tremblement de terre. Elle fut alors reconstruite par Isaac Comnène, troisième fils d'Alexis. Cependant, ce n'est que deux siècles plus tard, que l'église acquit la forme que nous lui connaissons aujourd'hui, lorsque lui furent adjoints un exonarthex et une chapelle latérale, un parecclésion. En 1261, Michel Paléologue reconquit Constantinople qui avait été prise en 1204 par les Latins lors de la quatrième croisade et veut redonner de l'importance à l'Empire byzantin. L'artisan de cette renaissance sera le grand logothète (administrateur des finances) Théodore Métochite qui, entre 1315 et 1321, dota l'église de la plupart de ses magnifiques mosaïques et fresques que nous admirons aujourd'hui et qui constitue un trésor exceptionnel. Après la conquête de Constantinople en 1453 par les Ottomans, l'église continua de servir au culte catholique jusqu'en 1511 où Atik Ali Pacha, le grand vizir de Bayezid II, la transforme en mosquée. En raison de l'interdiction qui est faite de représenter l'Homme dans l'Islam, les mosaïques et les fresques sont recouvertes de chaux et de panneaux de bois, ce qui les a préservées de la destruction. Classée comme musée depuis 1948, l'église Saint-Sauveur-in-Chora est aussi désignée sous le nom de Karyie

Camii, la mosquée « Chora ». Toutes les fresques et mosaïques ont été dégagées en 1948 par Thomas Whittemore et Paul Underwood, du Byzantine Institute of America, qui entreprirent la restauration de ce qui est aujourd'hui la plus riche collection de mosaïques du dernier âge d'or de l'art byzantin.



Chora. La représentation du Christ Pantocrator se situe au-dessus de la porte qui accède au narthex extérieur. Dans sa main gauche il tient les Saintes Ecritures et fait un signe de bénédiction de sa main droite.



Chora. La fresque de la Résurrection est représentée sur la demi-coupole de l'abside du Parecclession. Le Christ tire Adam et Eve hors des sarcophages.

Les plus belles mosaïques de la Renaissance byzantine

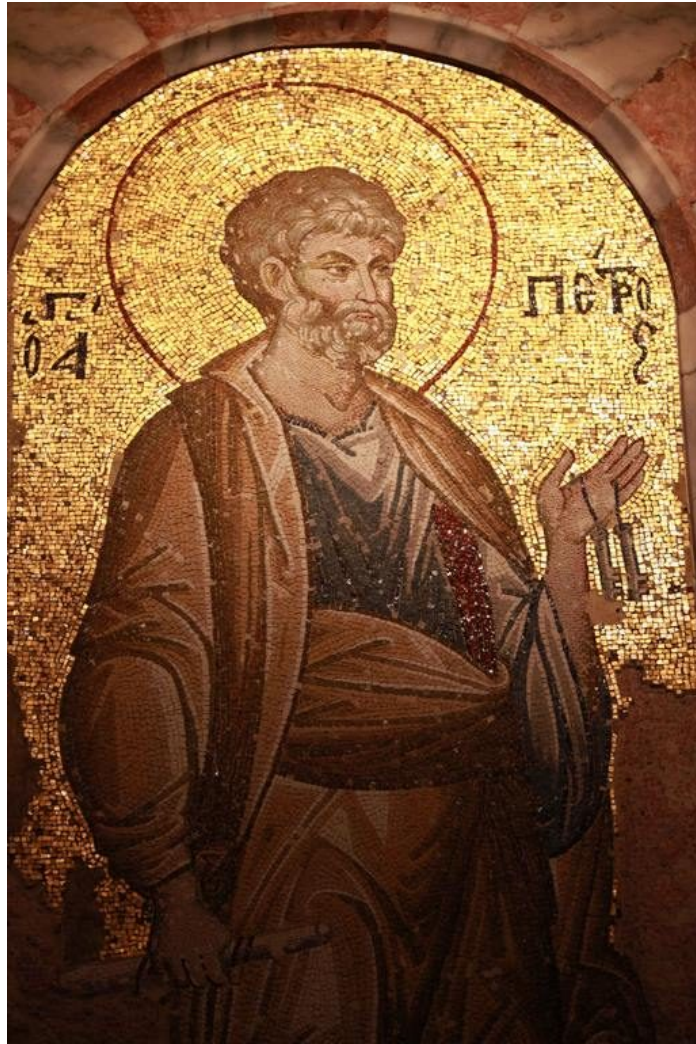


Au-dessus de la porte qui permet l'accès au narthex extérieur, le christ Pantocrator est représenté tenant le livre saint de sa main gauche et faisant un signe de bénédiction de la main droite.

Lorsque l'on pénètre dans le narthex extérieur, on ne peut qu'être ébloui par la magnificence des mosaïques à fond d'or, qui semblent capter la lumière, tout en magnifiant la figure imposante du Christ Pantocrator qui décore le portail, les scènes de la vie de Jésus et ses miracles. Le narthex intérieur présente Théodore Métochite offrant l'église au Christ et un cycle complet de la vie de la Vierge, inspiré essentiellement de l'évangile apocryphe de saint Jacques.



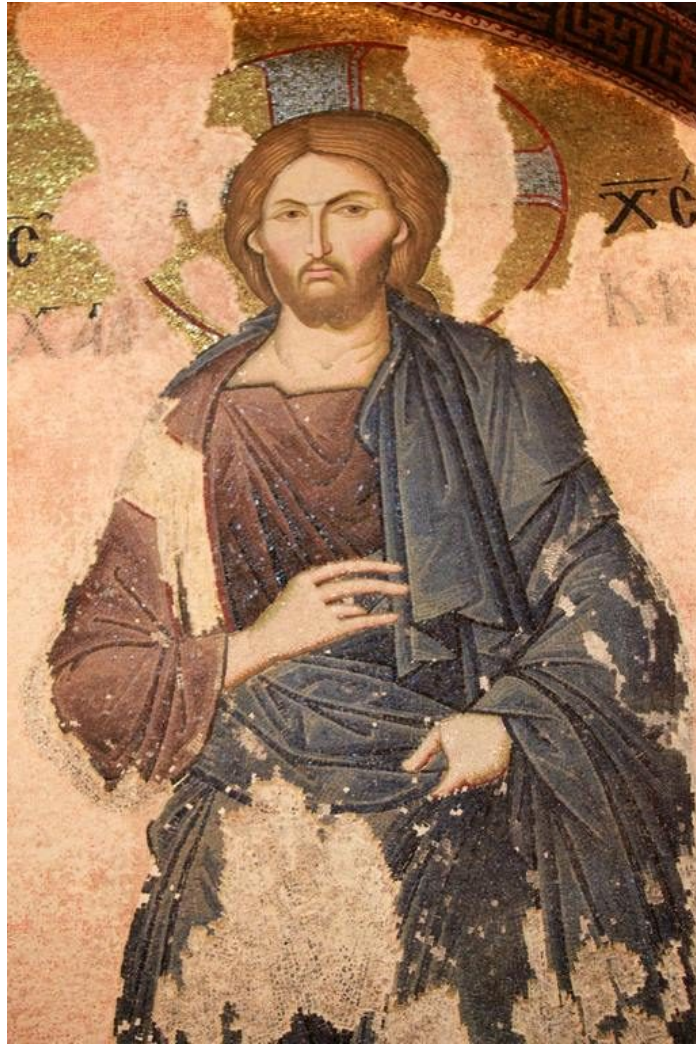
Théodore Métochite, qui a accompli la construction de l'église de Chora, est représenté dans ses habits orientaux, en train d'offrir la maquette de l'église à Jésus.



Saint Pierre est représenté dans le narthex intérieur, tenant les clés du royaume des cieux.



Dans le narthex intérieur, Saint Paul est représenté debout, faisant le signe de bénédiction de sa main droite.



Jésus de Khalke dans le narthex intérieur de Chora.

Les miracles de Jésus

Les narthex intérieur et extérieur représentent de nombreux miracles de la vie du Christ.



Sur un des pendentifs du narthex extérieur, le miracle des noces de Cana est représenté.



Miracle de la multiplication des pains.



À l'est de l'arc du narthex intérieur, Jésus est représenté guérissant un malade hydropique.



À l'ouest d'un des arcs du narthex intérieur, Jésus est représenté guérissant un lépreux qui tend les bras en avant, le corps et le visage couverts de taches.



Sur le pendentif sud-est de la coupole du narthex intérieur, une femme souffrant d'hémorragie supplie Jésus de la guérir.



Sur le pendentif nord-est de la coupole du narthex intérieur, Jésus guérit la belle-mère de Pierre.



Au centre de la voûte du narthex intérieur montre Jésus guérissant un paralytique de Capharnaüm. L'apôtre Pierre est à côté de lui.

La figure de Marie

Marie est représentée dans plusieurs endroits de Chora. Tout d'abord son enfance puis avec l'enfant Jésus.



Chora. À l'ouest de la voûte d'une des parties du narthex intérieur, on trouve une mosaïque représentant l'adoration de Marie. Son père, Joachim, et sa mère, Anne, adorent leur fille Marie qu'ils tiennent entre leurs bras.



Dans le narthex extérieur, on peut voir une représentation du roi Hérode et de trois mages qui informent le roi de la naissance du « nouveau roi » des Juifs.



La Sainte Famille avec Marie à dos d'âne et Joseph derrière se rend à Bethléem pour le recensement.



Le recensement devant le gouverneur Quirinus assis sur son trône.



Sur l'arc situé au-dessus du narthex extérieur, marie est représentée de face en prière. Jésus qui représente l'univers est en médaillon sur la poitrine de sa mère. De chaque côté, l'inscription « Mère de Dieu, le lieu de celle que nul espace peut contenir. »



Au centre de la coupole du parecclesion, Marie et Jésus sont représentés dans un médaillon. Jésus fait un signe de bénédiction des deux mains.

Se renseignerOffice de tourisme de Turquie <https://turquietourisme.ktb.gov.tr>

Texte et Photos : Brigitte Postel

<https://universvoyage.com/turquie-saint-sauveur-in-chora-une-pure-merveille-byzantine/>